

2. — Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt ;
L'affreuse mort vient de ses jours
En un moment trancher le cours.
3. — Venez, pécheurs, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil ;
Là tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.
4. — Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
Vos traits, sans forme et sans couleur,
Vous rendront un objet d'horreur.
5. — Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement !
La mort va faire en ce moment !
6. — Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux, de ris, de douceurs ;
Ces biens, dont vous êtes jaloux,
Vont tout à coup périr pour vous.
7. — Adieu, famille, adieu, parents ;
Adieu, chers amis, chers enfants :
Votre cœur se désolera :
Mais tout enfin vous quittera.
8. — S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui de vous, chrétiens, serait prêt ?
Combien seraient, funeste sort,
Voués à l'éternelle mort !

